qui planait au-dessus du maître autel, et que la fête devait à l'initiative délicate autant que généreuse d'un ami de la communauté, parlait à tous de la pieuse solennité... Il serait difficile de donner ici une appréciation judicieuse sur l'exécution de la messe de Von Lahache: la richesse et le moelleux des voix, la précision d'attaque, l'ensemble et les nuances d'expression, l'artistique accompagnement de l'orgue, des violons, des violoncelles et des harpes, tout cela, je le répète, n'est pas facile à apprécier quand on n'est pas artiste et qu'il s'agit de juger des talents tels que ceux de messieurs Prince, Campbell, Gauvreau, de monsieur Gilbert pour lequel la gloire et la renommée ont de si chères caresses... Le chœur des peusionnaires, déjà si beau, était puissamment secouru par les voix de Mlles Admé Fafard, Beaulieu, A. Dion, E. Jinchereau, Boilard, amies ou anciennes élèves du couvent.

Le sermon de circonstance, donné par le révérend monsieur Richard, curé de Saint-Romuald, fut dans toute l'acception du mot une pièce de grande et sainte éloquence. Le sympathique orateur toucha toutes les cordes qu'une âme française, religieuse et missionnaire, puisse faire vibrer à l'oreille de l'artiste divin. Profondeur, onction, délicatesse, rien ne manque à cette parole où Chateaubriand lui-même, comme l'a si bien dit Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, aurait pu reconnaître de ses accents. Nous regrettons vivement de n'avoir pas entre les mains le texte de cet incomparable sermon et de priver ainsi nos lecteurs d'une si douce jouissance du cœur et de l'esprit. Mais on nous dit que le bon curé de Saint-Romuald n'a jamais appris à sa plume à photographier sa propre parole.

Après la messe, les pensionnaires souhaitèrent à Sa Grandeur la plus joyeuse des bienvenues. De fait, la présence à ces fêtes du premier Pasteur de notre Eglise canadienne en augmentait prodigieusement la douceur et l'éclat. A midi, trente à quarante membres du clergé et deux cent cinquante anciennes élèves prenaient place au magnifique banquet de gala offert par la communauté aux amis de la maison et aux élèves de la vénérable Jubilaire. Monsieur le curé Fafard fit avec le tact qu'on lui connaît les honneurs d'une table où se côtoyaient la bienveillance et le souvenir, le souvenir et l'affection. Qui n'a pas vu les joies d'une rencontre à Lévis, le 22 octobre dernier, n'a

rien vu. Ce dans les ref des charmes rent encore lante du coll

Deux heu de réception par une relig si bien conni a dit un aute ici, comme to d'offrir à l'ai diales et sine fragments de drait ne rien Une pièce « Tolbiac », fit pendant une veilleusement a été interpré nages qui occ tionner, en pe

Sanschagrin, A Tous les au demoiselles sur si simple.

L. Dusseault, .

D. Guay, Mary

Monier, O. Lar

Entre les dev réclamé quelqu Jubilaire leur i lut alors, au n toutes les qualit nobles sentime

⁽¹⁾ Ajoutons que I sentations, donnait sieur le Docteur Sir amélioration et en f